A propos de quelques Araignées cavernicoles de Crète

Par Louis Fage.
Professeur au Muséum.

Etudiant les Coléoptères cavernicoles rapportés de Crète par H. Wickmann et L. Weirather, R. Jeannel (1929) a insisté sur la pauvreté relative des grottes de cette île. Il en voit la raison dans la présence de ce sillon transégéen qui, du début du Tertiaire au Tortonien, a coupé en deux la vieille Egéide. L'Egéide méridionale, dont faisait partie la Crète, ayant été privée de ce fait, jusqu'au Neogène supérieur, de l'apport de la riche faune d'origine nummulitique dont l'évolution s'est poursuivie dans toute l'Egéide septentrionale.

A en juger par les Araignées capturées par H. Wickmann dans de nombreuses cavernes Crétoises et étudiées par Roewer (1928) ou par moi-même, il faut reconnaître que l'opposition est fort grande entre la faune extraordinairement variée et abondante des cavités souterraines de la Dalmatie, de l'Herzégovine, du Montenegro, et celle que nous révèlent les explorations en Crète de cet entomologiste, cependant spécialement averti. Les seules Araignées cavernicoles que trois mois de campagne aient fait connaître sont : un Dysdéride, *Stalita cretica* Roewer ; un Leptonétide, *Sulcia cretica*, nov. sp. ; deux Pholcides, méritant à peine le qualificatif de troglobies, *Spermophora topolia* Roew. et *Artemia cretica* Roew. ; un Argiopide, *Lepthyphantes Kratochvili*, n. sp. Il faut toutefois ajouter à cette liste une Tégénaire, dont les femelles seules prises dans la grotte de Topolia ne m'ont pas permis une identification certaine, mais qui a toutes les apparences d'un vrai cavernicole.

Cependant, les affinités sont si nettes entre ces espèces et celles qui peuplent l'Egéide septentrionale qu'on peut se demander si leur pénétration dans les grottes et leur confinement dans le milieu souterrain ne sont pas postérieurs à la disparition du sillon transégéen.

Pour les *Stalita*, j'ai montré récemment (1943) que les espèces de ce genre se classent en deux groupes : un groupe septentrional dont les représentants remontent jusqu'en Croatie et en Carniole (*S. taenaria* Sch., *S. nocturna* Roew.) ou sont propres à la Slovénie (*S. Harzii* Krat.) et un groupe méridional cantonné en Dalmatie centrale, en Herzégovine et au Montenégro (*S. Schiodtei* Th.,

S. monospina Abs. et Krat., *S. Haasi* Reim.). Du *Stalita cretica,* dont Roewer n'avait eu qu'une femelle à sa disposition provenant de la grotte de Topolia, j'ai pu examiner neuf exemplaires dont un mâle, provenant de la grotte de Melidhoni et reconnaître ainsi ses affinités. Or, c'est dans ce dernier groupe, dont l'évolution s'est accomplie dans l'Egéide septentrionale, qu'il faut ranger le *S. cretica.*

L'étude du *Sulcia cretica* conduit aux mêmes conclusions. Ce genre n'était connu jusqu'à présent que de l'Herzégovine méridionale, de la Dalmatie et du Montenégro. Il s'agit de formes qui, par la simplicité de leurs organes copulateurs, se placent à la base des Leptonétides, au voisinage des *Paraleptoneta.*

Quant au *Lephtyphantes Kratochvili,* il est apparenté à un groupe dont les espèces peuplent les grottes du Sud de l'Espagne, d'Algérie et de Yougoslavie. Mais aucun de ses représentants n'est sans doute lié au milieu cavernicole d'une façon suffisamment stricte pour qu'on ne puisse admettre leur dispersion à travers les hauts massifs de la région méditerranéenne occidentale, comme ont pu le faire, par exemple, les Coléoptères du genre *Trechopsis.*

Ce que montre en tout cas d'une façon certaine le résultat des explorations dont nous avons le matériel en main, c'est que la faune des Araignées cavernicoles de Crète est relativement pauvre, bien qu'étroitement apparentée à celle des Alpes Dinariques.

Stalita cretica Roewer 1928.

Le type de l'espèce provient de la grotte de Topolia, il s'agit d'une femelle remarquable par l'armature de ses chélicères dont les marges portent chacune seulement deux dents. Les exemplaires que je rapporte à cette espèce (1 ♂ et 8 ♀) ont été pris dans la Melidhoni Spileo et ont des chélicères semblablement armées ; ils diffèrent de l'espèce type par une spinulation plus abondante sur les appendices et en particulier par la présence d'épines aux patellas III et IV, alors que celles des premières paires sont inermes.

Le mâle, qui comme la femelle est complètement aveugle, mesure 8,5 mm. Ses chélicères sont pourvues en dessus de fortes granulations piligères, et le bord interne des lames maxillaires est doublé d'un fort épaississement chitineux noirâtre formant une ou deux grosses granulations dentiformes à l'extrémité (fig. 1). Aux pattes I et II les fémurs ont 6 paires d'épines dorso-latérales, une rangée médiane de 3 épines et en outre 5 (I) ou 3 (II) épines latérales de chaque côté ; les patellas sont inermes ; les tibias ont en dessous 4 à 5 paires d'épines latérales et une rangée de 4 épines médianes. Les pattes III et IV ont tous leurs articles sauf les tarses abondam-

ment épineux. Le bulbe est piriforme (fig. 1), un peu plus court que le tarse et se termine par une courte pointe recourbée.

Par l'armature de ses chélicères cette espèce se distingue de tous les autres *Stalita* connus, mais elle se rapproche, ainsi que par la forme du bulbe, du genre *Minotauria* Kulczinski (1903), dont l'unique espèce *M. Attemsi* Kulcz. est un Dysdéride spécial à la Crète. Par son organe copulateur, le *Stalita cretica* s'apparente aux *Stalita* méridionales, *Schiodtei* Th., *monospina* Abs. et Krat.

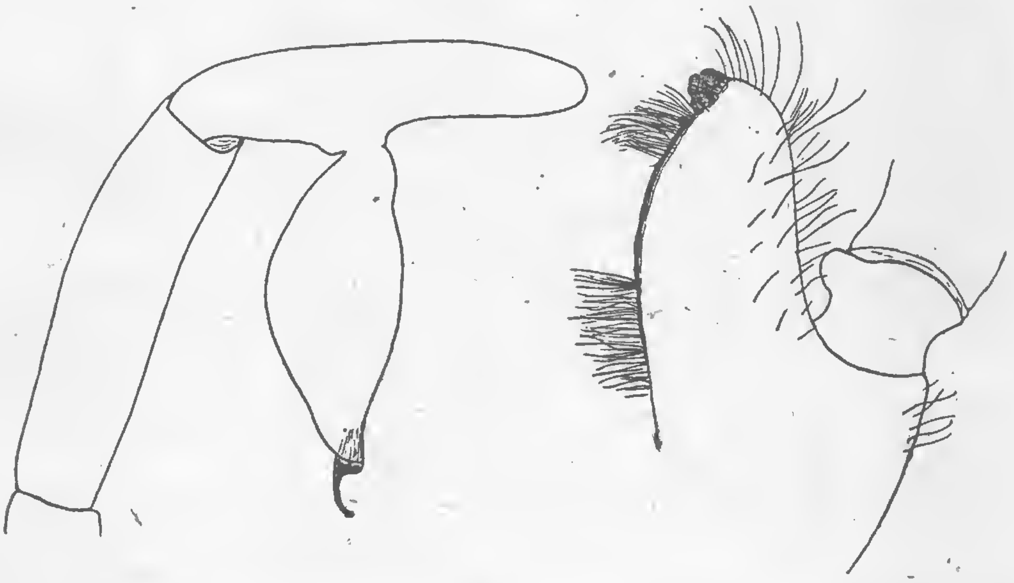

Fig. 1. — *Stalita cretica* Roewer. Patte-mâchoire du ♂ ; lame maxillaire.

et *Haasi* Reim. de Dalmatie centrale, d'Herzégovine et du Monténégro (cf. Fage 1943).

Sulcia cretica, sp. nov.

Type de l'espèce : Grotte « Katholico spileo », île de Crète.

Femelle : Longueur 2,2 mm. — Coloration : céphalothorax, pièces buccales, sternum testacé rougeâtre ; abdomen blanchâtre rembruni par place, et sur la région épigastrique. Six yeux, les postérieurs séparés des antérieurs, subégaux et connés, par un intervalle légèrement inférieur à leur diamètre. Sternum orné de très longues soies. Chélicères armées en avant d'une courte et robuste épine ; marge supérieure pourvue de 8 dents, la distale plus écartée des précédentes, marge inférieure pourvue de 5 dents granuliformes ; toutes ces dents disposées comme chez *Sulcia inferna* Kratochvil (1938). — Patte-mâchoire (fig. 2) très longue : 2 mm., ornée de longues épines très minces. — Pattes grêles et très longues (patte 1 = 11 mm.), pourvues de rares épines très fines, difficiles à distinguer des simples soies. — Abdomen granuleux, région épigastrique

convexe ; organe copulateur dévaginé (fig. 2) rappelant celui de *Sulcia mirabilis*, en forme de languette membraneuse terminée par un crochet à bord arrondi.

Male : Longueur 2,5 mm. — Chélicères nettement projetées en avant avec leur épine antérieure plus robuste. — Abdomen presque 2 fois plus long que haut. — Patte 1, longueur 2,3 mm. — Patte-mâchoire longucur 2 mm., la disposition des épines est indiquée sur la figure 2.

Nous possédons cette espèce, en nombreux exemplaires ♂ et ♀, de la Katholiko Spileo et de la Kumaro Spileo, situées dans la presqu'île d'Akrotiri.

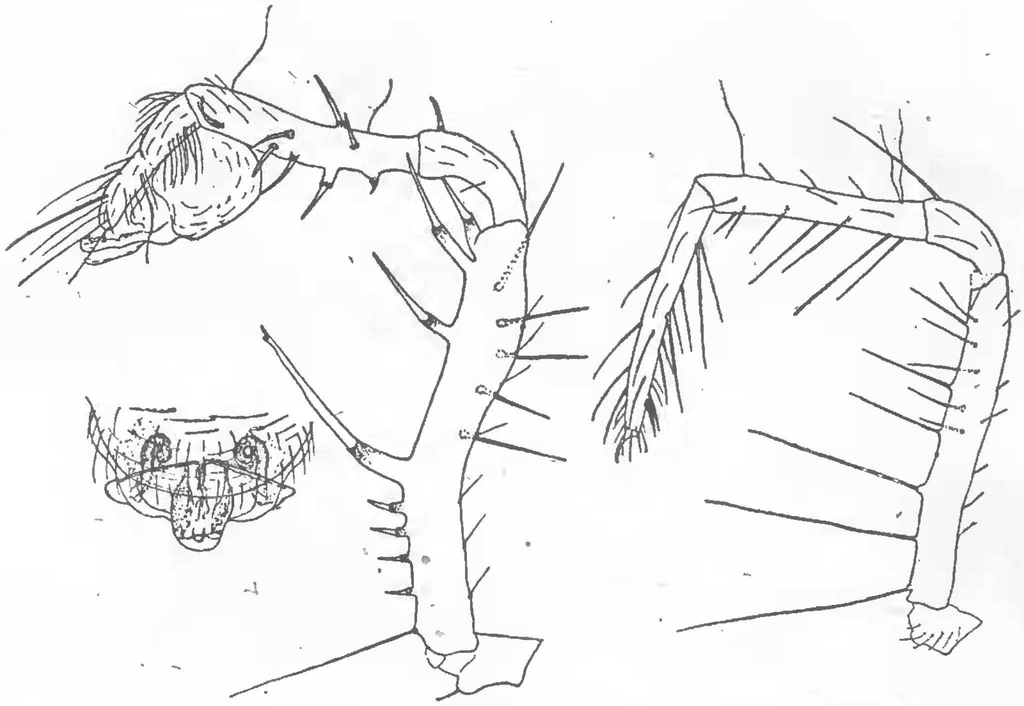

Fig. 2. — *Sulcia cretica*, n. sp. Patte-mâchoire du ♂ ; patte-mâchoire de la ♀ et épigyne.

Le genre *Sulcia*, proposé par Kratochvil (1938) pour de petites Araignées cavernicoles, se distingue principalement du genre *Paraleptoneta* dont il est extrêmement voisin par l'armature et l'orientation des chélicères, par la forme cylindrique du corps, au moins chez les mâles, et par le grand allongement des appendices. Il comprend quatre espèces et une sous-espèce vivant dans les grottes de l'Herzégovine méridionale, de la Dalmatie et du Montenégro. Il est intéressant de retrouver un représentant de ce genre en Crète. Ce *Sulcia cretica* se rapproche par l'organe copulateur femelle et par l'ornementation de la patte-mâchoire du ♂ des *Sulcia orientalis occulta* Kratochvil et *mirabilis* Kratochvil, mais s'en distingue facilement en particulier par le nombre et la disposition des tubercules qui ornent le fémur de cet appendice. A noter la ressem-

blance de cette ornementation avec celle réalisée chez le *Paraleptoneta montenegrina* Kratochvil.

Leptyphantes Kratochvili, n. sp.

Type de l'espèce : Mendeli, île de Crète.

Femelle : Longueur 3 mm. — Céphalothorax, pièces buccales, sternum et pattes fauve testacé ; abdomen testacé blanchâtre. Yeux entièrement dépigmentés à contours imprécis. Pattes longues (1 = 7,4 mm.) : une épine interne aux fémurs 1, les autres mutiques ; tibias antérieurs mutiques en dessous, ornés d'une épine dorsale au tiers basal et d'un verticile de trois épines au tiers apical ; métatarses pourvus d'une seule épine au tiers basal. — Épigyne (fig. 3) en tubercule saillant, émettant au milieu du bord antérieur une pièce brièvement pédiculée, brusque-

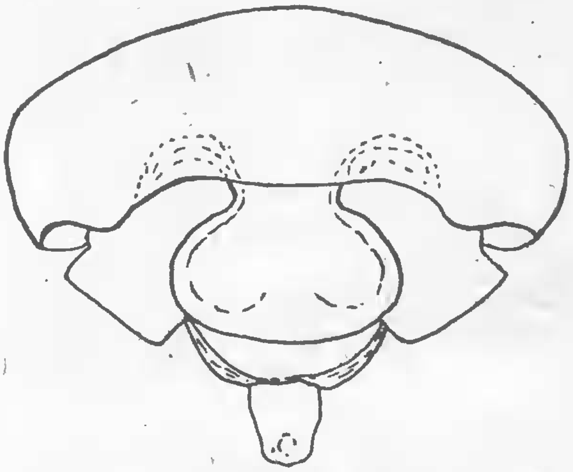

Fig. 3. — *Leptyphantes Kratochvili*, n. sp. Epigyne.

ment dilatée en palette beaucoup plus large que longue ; languette interne bien développée, chitinisée rougeâtre, terminée par un crochet obtus. — Mâle inconnu.

Nous possédons trois femelles adultes et un jeune de cette espèce. L'étiquette du collecteur porte simplement Mendeli, 10 mai 1926. Etant donné la dépigmentation totale de ces individus, portant même sur le groupe oculaire, nous pensons qu'ils ont été récoltés dans une des nombreuses grottes explorées en Crète à cette date par Wichmann.

Cette espèce appartient au même groupe que les *Leptyphantes afer* (E. S.) *venereus* E. S. et *emarginatus* Fage qui colonisent les grottes d'Algérie et qui est également représenté en Espagne, dans la Province de Cadix, par le *L. gadesi* Fage. Il est intéressant de constater que ce même groupe a un représentant en Yougoslavie, le *L. centromeroides* Kulcz.

OUVRAGES CITÉS

1943. Fage (L.). — Description d'une Leptonète de Corse suivie de remarques sur les Araignées cavernicoles du genre *Stalita*. *Bull. du Mus.*, XV, n° 4, p. 171.

1929. Jeannel (R.). — Le sillon transégéen et description de Coléoptères cavernicoles nouveaux de la Grèce. *Bull. Soc. Sc. Cluj*, IV, p. 59.

1938. Kratochvil (J.). — Etude sur les Araignées cavernicoles du genre *Sulcia*, nov. gen. *Acata Soc. Sc. Nat. Moravicae*, XI, p. 1.

1903. Kulczynski (Vl.). — Aranearum et opilionum species in insula Creta collectae. *Bull. Ac. Sc. Cracovie*, p. 32.

1928. Roewer (C.-Fr.). — Zoologische Streifzüge in Attika, Morea und besonders auf der Insel Kreta. *Sond. Abh. Nat. Ver. Bremen* 1927, XXVI, H. 3, p. 425.